

A L-O-V-e Supreme

In memoriam
JOHN COLTRANE 1926 - 1967

ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE :
LUC CLÉMENTIN
AVEC ADAMA ADEPOJU : COMÉDIEN
SÉBASTIEN JARROUSSE : SAXOPHONES
OLIVIER ROBIN : BATTERIE
JEAN-DANIEL BOTTA : CONTREBASSE

Adaptation théâtrale pour un comédien et trois musiciens de Luc Clémentin d'après la nouvelle d'Emmanuel Dongala in *Jazz et vin de Palme*

A Love Supreme - Résumé

Un patron d'une boîte de Jazz derrière son bar, un saxophoniste, un batteur, un contrebassiste, qui jouent les premières mesures de *Crescent*, l'une des compositions du "Maître", du "Sorcier"... et c'est toute la chaleur suffocante de ce jour de juillet 67 qui revient, ce jour où John Coltrane est parti saluer les anges après avoir réveillé les âmes des pauvres mortels lors de concerts mythiques. Les souvenirs affluent et ne demandent qu'à être partagés, mêlés de Jazz, pour "faire sentir l'amour du monde, un amour suprême."



RECORDS RECORDS RECORDS RECORDS RECORDS RECORDS RECORDS RECORDS RECORDS RECORDS





D. & I

2

Paris,

m-ot-e d'-n-t-ent-t-o-n.

A love supreme, dans ce titre emprunté au fameux morceau de Coltrane, Emmanuel Dongala résume en trois mots sa perception de celui qui, par un travail acharné, visait à ce que "sa méditation par le moyen de la musique l'ouvre à Dieu, c'est à dire à tout, à l'amour du monde, des hommes..."

Cette rencontre entre un jeune homme et un musicien dans le New York des années 60, est la révélation d'une évidence : cette force qu'on appelle l'amour permet, seule, d'espérer construire un monde meilleur. C'est cette étincelle qui donne à chacun le sentiment que cet univers, qui le dépasse, ne trouve son sens que dans la fraternité et le partage, et John Coltrane avait décidé de consacrer sa vie à révéler et multiplier ces petites lueurs dans le tourment de ces années, tant la lutte des Noirs pour les droits civiques aux Etats Unis était âpre et violente.

"Une rencontre bouleversante", voilà les trois mots qui pourront résumer ce qui a conduit l'adaptation et la mise en scène de cette nouvelle. Au fur et à mesure du travail, le cadre et la situation se sont imposés : un patron d'une boîte de Jazz derrière son bar qui ne peut s'empêcher de raconter aux clients sa rencontre, la Rencontre, avec John Coltrane, dès qu'il entend une mesure de l'un de ces morceaux. Il racontera avec le trio de jazz qui l'accompagne, ces moments inoubliables où sa route a croisé celle de Coltrane... en contenant de bout en bout son émotion, même s'il est difficile de ne pas se laisser aller et de fermer les yeux quand on s'est "ouvert au soleil".



Handwritten musical score on a yellow background. At the top, there is a section labeled "BRIDGE" with "F-A" and "F-A" written below it. The score consists of five staves with various musical notations including notes, rests, and chord symbols like F#m7, Bb9b, EbΔ, F#m7, A7, and Bm7. There are also some numbers and symbols like "3", "6", and "1" scattered throughout. A decorative border of yellow flowers is on the left side.



Né en 1941 en Centrafrique (alors Oubangui-Chari) d'un père congolais et d'une mère centrafricaine, Emmanuel Dongala trace un parcours singulier dans le paysage littéraire africain. Tout d'abord, par cette naissance et l'errance qui en a résulté. Ensuite, par le choix de ses études scientifiques qu'il a menées en France et surtout aux États-Unis où il a vécu de 1961 à 1968. Un pays où il vit de nouveau, grâce à l'amicale complicité de l'écrivain Philip Roth, depuis que la guerre a ravagé son pays et que la porte française à laquelle il avait frappé soit demeurée close. Sur le plan de l'histoire littéraire de son pays, il appartient à une génération intermédiaire entre celle du pionnier Tchicaya U Tam'si et celle de Sony Labou Tansi. Ses lectures le portent vers le continent latino américain, et ses goûts musicaux vers le jazz. À Brazzaville, avec sa troupe, le Théâtre de l'Eclair, il avait eu la curiosité d'élargir l'horizon dramaturgique et de monter Sartre et Mishima. Ses centres d'intérêt et son inspiration sont divers et chacun de ses livres ouvre un univers romanesque original et renouvelé. "Un Fusil dans la main, un poème dans la poche", son premier roman, publié en 1973 et situé dans l'Afrique australe, porte la marque d'un militantisme panafricain et se fait l'écho des luttes qui bouleversaient le continent africain dans les années soixante-dix. Avec "Le Feu des origines" (1987), il nous emporte au creux de l'histoire du continent. Avec "Les petits garçons naissent aussi des étoiles" (1998), c'est par le prisme de la destinée d'une famille qu'il nous permet de découvrir l'histoire d'un pays africain indépendant. Et avec "Johnny chien méchant" (2002), il traque, dans l'apocalypse des guerres menées avec des enfants-soldats, la folie des hommes et les rares lueurs d'espoir qui parviennent à s'y glisser. Comme le laisse entendre le titre, "Jazz et vin de palme", son recueil de nouvelles, est construit en deux temps, avec d'une part, le côté africain, congolais plus particulièrement, le "vin de palme" et ce regard acerbe porté sur les quotidiennetés de la vie et sur les dérives des pouvoirs. Et d'autre part, le côté "jazz" avec de singulières envolées musicales en compagnie de John Coltrane. Outre la nouvelle "A love supreme" qui reprend le titre de l'un des plus fameux morceaux du saxophoniste et qui est exclusivement consacrée au musicien, ce recueil comprend aussi une nouvelle située dans le métro de New York. Publié en 1982 il est aujourd'hui un classique, traduit dans plusieurs langues et enseigné dans de nombreux lycées et universités africains. **Bernard Magnier**

Bibliographie : Un fusil dans la main, un poème dans la poche, Albin Michel, 1973 ; Jazz et vin de palme, Hatier "Monde noir poche", 1981 ; Le Feu des origines, Albin Michel, 1987 ; Les petits garçons naissent aussi des étoiles, Serpent à plumes, 2002 ; Johnny chien méchant, Serpent à plumes, 2002



L-u-c

C-lémentin

Luc Clémentin crée la cie Ultima Chamada en 2002 avec la reprise du spectacle « Inconnu à cette adresse », qu'il adapte et met en scène pour la première fois en 2001 à l'Institut Français d'Ecosse dans le cadre du festival d'Edimbourg, en version anglaise. Ce spectacle est ensuite présenté en version française au festival d'Avignon en 2002. Ensuite "Inconnu à cette adresse" part en tournée en France, au Canada (Théâtre d'Aujourd'hui/Montréal) et en Italie à l'Institut Français de Naples. Cette création réunissant deux comédiens, une pianiste et une chanteuse lyrique a été saluée par la critique française et étrangère. A ce jour, elle totalise une centaine de représentations.

En octobre 2007, il adapte et met en scène « L'Etourdissement », de Joël Egloff, prix du livre Inter 2005 à CONFLUENCES /la Maison des Arts Urbains. Cette pièce retrace le quotidien d'un homme qui travaille dans un abattoir.

Actuellement, il travaille sur un nouveau projet, « Fauves » dont l'histoire se déroule au sein de l'industrie pharmaceutique. Cette pièce a pour objectif de rendre perceptible les enjeux financiers et humains de l'accès aux médicaments essentiels. (création saison 2008-2009)

avant le temps)



Adama Adepou



Né au Plateau, quartier des affaires, au coeur d'Abidjan la capitale économique de la Côte d'Ivoire, Adama Adepou fait partie de ces enfants qui ont grandi au rythme des championnats inter quartiers de football, des westerns diffusés par la télévision et bien d'autres distractions dont seules les cités urbaines ont le secret. Mais c'est bien dans sa ville natale qu'Adama a rencontré le théâtre. C'était à l'école primaire. Du Plateau en passant par Bouaké où il obtient son Baccalauréat Série A2 (philosophie ; langues), jusqu'à la faculté des lettres de l'Université d'Abidjan, Adama Adepou est resté accroché au charme des arts du spectacle. Quelle chance ! Et c'est à l'Université qu'Adama découvrira toute la richesse contenue dans le patrimoine oral Africain en général et du conte en particulier. De père en fils, la parole a voyagé ; et la parole s'est posée sur les lèvres d'Adama Adepou qui est devenu... Taxi-Conteur ! Adama Adepou Taxi-Conteur raconte depuis longtemps aux petits et aux grands dans les maquis, les quartiers, les écoles d'Abidjan. Maniant autant le verbe parlé que chanté ou scandé, avec une fougue décoiffante. Acteur, conteur et véritable improvisateur, il sait être griot, chanteur autant que danseur, branché sur 1000 volts, passant du rire déployé à l'ironie "palabreuse".

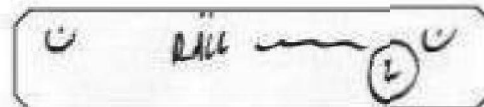


Sébastien Jarrousse,

Saxophoniste ténor et soprano, compositeur et arrangeur

Il poursuit un riche parcours alliant depuis toujours sa passion de la scène à celle, plus intime, de l'écriture. Il intègre la classe de jazz de François Jeanneau au CNSM de Paris et obtient son prix en 2002. Bien connu des scènes françaises et internationales du jazz, Sébastien Jarrousse s'est aussi fréquemment produit dans le big band du célèbre tromboniste allemand Albert Mangelsdorf, et fait partie du septet de la chanteuse Cécile Verny, avec laquelle il a récemment enregistré l'album *European Songbook*. . . Premier prix de soliste aux Trophées du Sunside en 2003, il est aussi le leader, compositeur et arrangeur du double disque de jazz celtique du "Sébastien Jarrousse Sextet", multiprimé au Festival international de Jazz de La Défense en 2004 (1er prix de composition, 2e prix d'orchestre ainsi que deux prix de solistes). Il est également sélectionné cette même année parmi les dix solistes finalistes de la World Saxophone Competition de Londres.

Discographie sélective : Sébastien Jarrousse Sextet, sortie prévue en 2007 : leader, compositeur et arrangeur ; *European Songbook*, "Cécile Verny Septet", Minor Music, 2005 ; *Electrology*, Wise, Naïve, 2004 : invité ; Première escale, "Robin Notte Quintet", Suisse Color Music, 2001.

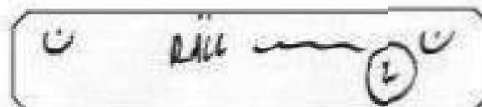




Olivier Robin, Batteur

Après avoir obtenu un 1er prix supérieur de l'École Dante Agostini, fait ses premiers concerts et tournées en Allemagne, Suisse, Autriche, Israël et aux Pays-Bas avec le groupe allemand "DFF" et le "S.P.Quartet" à la fin des années 80. Au début des années 90, il joue notamment en quartet avec Marc Chalosse (pi), Dirk Engelhard (sa) et Paul Imm (bs), en trio avec la pianiste américaine Katy Roberts et le saxophoniste Patrick Boquel. En juillet 91, il participe au "Banff Jazz Workshop" au Canada où il étudie avec le batteur Keith Copeland et le bassiste Rufus Reid. Il se produit dans le cadre du Jazz Festival de Calgary avec le septet de Kenny Wheeler et le quintet de Steve Coleman composé de participants du Workshop dont les bassistes Johannes Weidenmueller (Kenny Werner Trio) et Greg August (Ray Barretto Quintet). Par la suite, il fait une mini tournée en Tchécoslovaquie et en Allemagne avec le saxophoniste et compositeur danois Henrik Frisk, ainsi qu'une série de concerts en Espagne à Barcelone au sein du quintet du bassiste new-yorkais Greg August avec notamment le saxophoniste Bob Sands et le trompettiste Kurt Weiss. Il a aussi enregistré avec Carine Bonnefoy, Thomas Savy, Ludovic de Preissac, Patrick Bocquel, André Villéger, Emmanuel Sourdeix, Patrick Artéro, Guillaume Naud, Jacques Schneck...

Discographie sélective : 2 Bix But Not Too Bix, "Patrick Artéro Quartet" Nocturne, 2003 ; Check Swing, "Emmanuel Sourdeix Trio", AP, 2002 ; Soul'Full Jazz Quartet, EPM, 2001 ; Happy Disaster, "Dominique Verhnes Sextet", Amoc, 2000 ; Right Quick, Right Now!, Gilles Barikowski, AP, 1999.



Jean-Daniel Botta, contrebassiste

Il étudie la contrebasse avec Thomas Bramerie. Originaire du Var, il accompagne de nombreux musiciens de la région (les frères Belmondo, Carine Bonnefoy, Olivier Témime...). À Paris, il s'initie à la contrebasse classique avec Stéphane Logerot. Ainsi, il accompagne des artistes américains de passage (Eddie Henderson, Carlos Ward...) mais aussi des musiciens de la scène parisienne (David El-Malek, Alain Jean-Marie, Jérôme Barde) et poursuit sa formation lors de stages avec Brandford Marsalis et Dave Liebman. Depuis, il a effectué des tournées en Europe, au Japon, en Afrique du Sud et en Russie. Discographie sélective : deux albums avec Tom and Joyce : Tom and Joyce, 2000 et Antigua, 2004, Yellow Prod. ; Blue Thoughts, Louisa Bey, Cristal, 2006 ; Tribulation, "Jarrousse/Robin Quintet", Aphrodite records, 2006.

contacts

Compagnie Ultima Chamada

Contact Presse

Sarah Meneghello

06 68 58 73 27

meneghello.sarah@wanadoo.fr

www.ultimachamada.fr

